Pierre Wissmer : un compositeur suisse à l'honneur à Paris

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **87 (2007)**

Heft [2]

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-886225

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pierre Wissmer,

un compositeur suisse à l'honneur à Paris

Pierre Wissmer est né à Genève en 1915, vaudois par son père et, russe par sa mère.

Ses parents, médecins et amateurs de musique, théâtre et littérature ont beaucoup contribué à son éducation artistique.

Ses études musicales commencèrent au Conservatoire de Genève. Robert Casadesus, qu'il y a rencontré, l'encourage vivement à persévérer dans cette voie.

La vitalité des courants musicaux de la Suisse romande se devine alors au travers des noms de Jacques Dalcroze, Ernest Bloch ou Frank Martin. Toutefois les relations entretenues avec la France et que concrétise la personnalité d'Ernest Ansermet, conduisent naturellement à diriger les futurs musiciens et le jeune Wissmer vers le Conservatoire de Paris.

Il s'inscrit aussi à la Schola Cantorum où Daniel Lesur, qui fait alors partie du conseil directorial, enseigne le contrepoint.

C'est probablement grâce à lui, dans l'atmosphère libérale de la Schola, que Pierre Wissmer peut approfondir sa propre nature de créateur. Cette formation, complétée par les cours de direction d'orchestre de Charles Münch à l'Ecole Normale de Musique, lui permet d'assurer son langage.

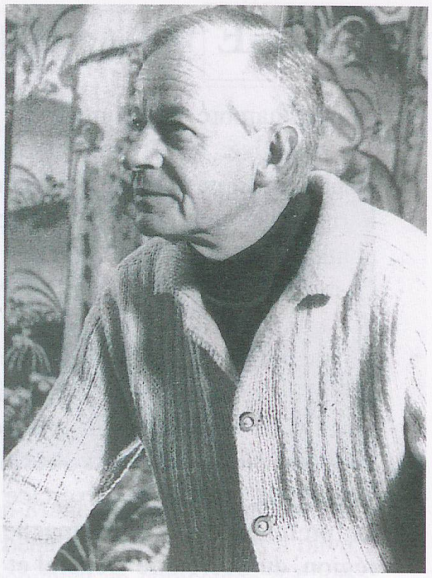
Son premier concerto de piano est créé à la Radio par Jacqueline Blancard le 10 octobre 1937 sous la direction d'Henri Tomasi. L'année suivante sa première symphonie est dirigée à Winterthur par Hermann Scherchen et en 1939 il compose *Le beau dimanche*, ballet en un acte sur un argument de Pierre Guérin, ami grâce auquel il fait peu à peu la connaissance de Stravinsky, Poulenc, Sauguet, Cocteau, Bernac, Bérard et Hervé Dugardin de qui il restera toujours très proche.

En 1944, il est nommé professeur de composition au Conservatoire de Genève et chef du service de la Musique de Chambre à Radio-Genève.

La période suivante voit sa production se diversifier. Il compose *Marion ou La belle au tricorne*, opéra comique créé en concert à Radio-Genève et qui sera représenté à l'Opéra comique. Il écrit de nombreuses œuvres de musique de chambre pour piano, voix et le quatuor à cordes, de la musique radiophonique, dont L'histoire d'un concerto qui lui vaut le Grand Prix suisse de la radio et la seconde symphonie.

De 1952 à 1957 Pierre Wissmer exerce les fonctions de directeur - adjoint des programmes de Radio-Luxembourg puis de directeur des programmes de Télé-Luxembourg. Au début de 1957, Daniel Lesur, alors directeur de la Schola Cantorum, l'appelle comme directeur adjoint (il sera directeur de 1962 à 1963) et le charge également de l'enseignement de la composition et de l'orchestration.

La musique symphonique et le théâtre sont les deux domaines qu'il semble privilégier. Il poursuit avec régularité son cycle de symphonies. En 1965 il a reçu le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté Radiophonique des Programmes de Langue Française pour son oratorio *Le quatrième mage*, dont la première audition est donnée à la Radio suisse romande sous sa propre direction. En 1967, l'année où il compose, sur un argument et une chorégraphie de Michel Descombey, le ballet *Christina et les chimères* que diffusera la Télévision, il reçoit le Grand Prix de la Ville de Paris pour Quadrige,



quatuor pour flûte, violon, violoncelle et piano.

En 1969, il est nommé directeur de l'Ecole Nationale de Musique, de Danse et d'Art dramatique du Mans et professeur de Composition et Orchestration au Conservatoire de Genève en 1973. La Ville couronnera dix ans plus tard sa carrière et son investissement musical en Suisse, en lui décernant le Grand Prix Musical de la Ville à l'unanimité. C'est pourtant en France, à Valcros, qu'il terminera sa vie, en 1992. ■

Le Choeur de la Trinité

Dirigé par Fabrice Gregorutti, interprètera et enregistrera **en première mondiale *Le quatrième Mage* les 15 et 16 décembre 2007 en l'église de la Trinité**. Créée en 1965, l'œuvre est un Oratorio en 1 prologue et 5 chapitres sur un texte de William Aguet. La première audition eut lieu le 24 décembre 1965 à la Radio Suisse Romande, par Basia Retchitzka, Éric Tappy, Derrick Olsen, Daneil Fillon, choeurs et orchestre de la Suisse Romande sous la direction de Pierre Wissmer.

Le Choeur de la Trinité a reçu le prix Olivier Messiaen 2005 de l'Académie du Disque Lyrique pour l'enregistrement du Requiem de Fauré réalisé par MARCAL Classics.

Informations et places en vente : http://choeurtrinite.free.fr/